

JRSS 2025

19^{èmes}

Journées de Recherche
en Sciences Sociales
INRAE, SFER, CIRAD

16 et 17 décembre
Université de Caen
Normandie



Village de Combarbier, Calvados - Cliché : M. Meris, 2009

La sociobiodiversité de l'Amazonie brésilienne et les limites que la raison coloniale impose aux populations traditionnelles

Lobato, Marília¹ et Laurent, François²
Melo, Juliana³ et Pedrada, Ana Karolina⁴



- 1) UNIFAP, UMR 6590, Macapá, Brésil
- 2) LMU, UMR 6590, 34000 Du Mans
- 3) Université fédérale du Tocantins (UFT)
- 4) Institut Fédéral d'Amapá (IFAP)



Introduction

- Problématique :
 - En quoi les Grands Projets d'Investissement (GPI) en Amazonie brésilienne reproduisent-ils une logique coloniale au détriment des populations traditionnelles ?
- Objectifs :
 - Analyser les impacts des GPI sur les communautés traditionnelles
 - Décrypter l'idéologie du "développement" comme outil de domination
 - Montrer les stratégies de résistance et d'adaptation des populations

Cadre théorique et méthodologie

Cadre théorique :

- **Matérialisme historique**
- **Epistémologie décoloniale (Escobar, 2007; Grosfoguel, 2010; Mignolo, 2019; Quijano, 2025) : critique de la "modernité" occidentale et d'un pouvoir extérieur aux régions impactées (Nord global, entreprises et pouvoir fédéral brésilien)**
- **Sociobiodiversité - lien indissociable entre diversité biologique et sociale (Gudeman & Rivera, 1990; Zhouri, 2010)**

Méthodologie qualitative fondée sur

Entretiens semi-directifs :

50 entretiens réalisés de 2022 à 2024, dont 8 personnes qui vivent dans la région depuis plus de 50 ans

- pêcheurs artisanaux
- habitants du fleuve
- cueilleurs en forêt
- agriculteurs familiaux

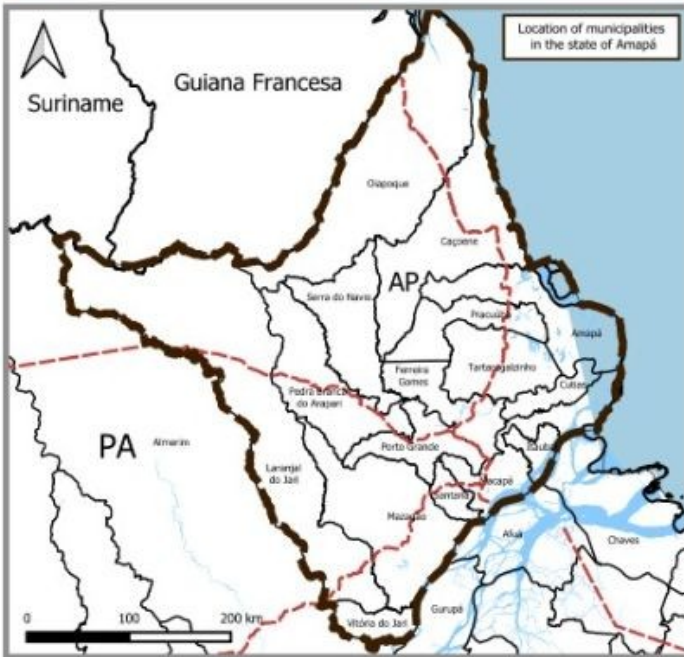
Analyse documentaire (plans de développement, rapports, presse)

Espace de recherche :

Bassins des fleuves Araguari et Jari
(État de l'Amapá en Amazonie brésilienne)



Photo: F. Laurent, 2025

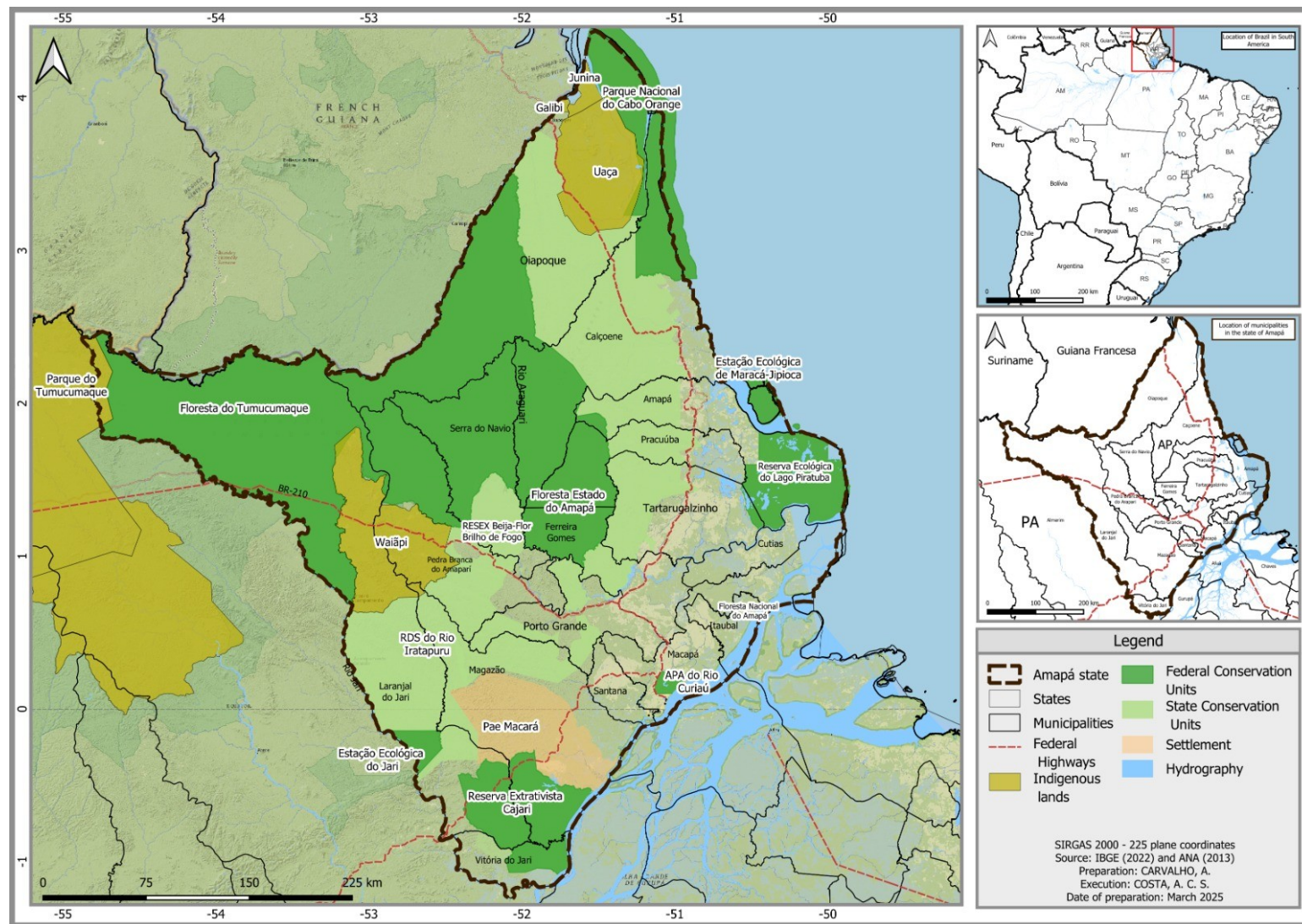


Contexte – Etat de l'Amapá

- Enclavé
 - une seule route (piste) communiquant avec la Guyane française et le Suriname
 - Accessible uniquement par bateau ou avion du reste du Brésil
- Population : 733 759 habitants (2022), forte croissance démographique
- Économie : hydroélectricité, mines, bois, services (port franc)
 - mais agriculture familiale comme base de subsistance de la majeure partie de la population rurale
- Dépendance aux transferts fédéraux
- Forte inégalité (Gini = 0,51 vs. 0,35 dans les pays industrialisés)



Photo: F. Laurent, 2025



L'Amapá: l'Etat brésilien le plus couvert d'aires protégées (70% de sa surface)

50% sont des Unités de Conservation (parcs nationaux, réserves biologiques, stations écologiques, réserves de cueillette de produits non ligneux)

Les populations traditionnelles amazoniennes

- Groupes culturellement différenciés, aux modes de vie étroitement liés à des écosystèmes
- Amérindiens, quilombolas, "ribeirinhos" (populations du fleuve), cueilleurs de noix, de sèves et de fruits, pêcheurs artisanaux, agriculteurs familiaux
- Reconnaissance légale (Décret 6.040/2007) mais droits souvent bafoués
- Conflits fonciers fréquents → violences, assassinats de leaders par des exploitants de bois, des grands éleveurs ou agriculteurs, des chercheurs d'or illégaux



Photo: F. Laurent, 2025



Photo: F. Laurent, 2025



Photo: F. Laurent, 2025

Grand Projet d'Investissement n°1 – Le projet *Jari Celulose*

usine d'Eldorado sur le fleuve Jari



Illustration de l'illusion que le développement d'une région rime avec celui du capital international et de ses indicateurs

- Méga-projet sylvicole (pins, eucalyptus) lancé en 1967 par l'Américain Daniel K. Ludwig, contrôlé par le groupe *Eldorado Brasil Celulose*
 - propriété de plus de 1,2 millions d'hectares
- Expulsions violentes de plusieurs milliers de familles, destruction de l'habitat et des moyens de subsistance des populations traditionnelles pour la plantation
- Échec économique malgré les aides de l'Etat fédéral, rachats successifs, mais continuité de l'exploitation
 - Avantages Fiscaux et Crédits Subventionnés
- "Plan de Gestion Durable" en 2001 utilisé pour légitimer l'accaparement des terres et accéder aux marchés internationaux

Grand Projet d'Investissement n°1 – Le projet *Jari Celulose*

- Signature d'un Terme d'Engagement en 2006 afin de régulariser des terres ancestrales des communauté
 - jamais appliqué
- En 2010, destruction par les agents de l'entreprise des installations et les cultures de dizaines de familles de petits agriculteurs et éleveurs
- En 2015, le Ministère Public Fédéral de l'Etat du Pará juge que 41 000 ha de terres détenues par la société *Jari Celulose* étaient en réalité des terres publiques fédérales
- Ce sont finalement les aires protégées qui bloquent l'expansion du déboisement pour la plantation d'eucalyptus

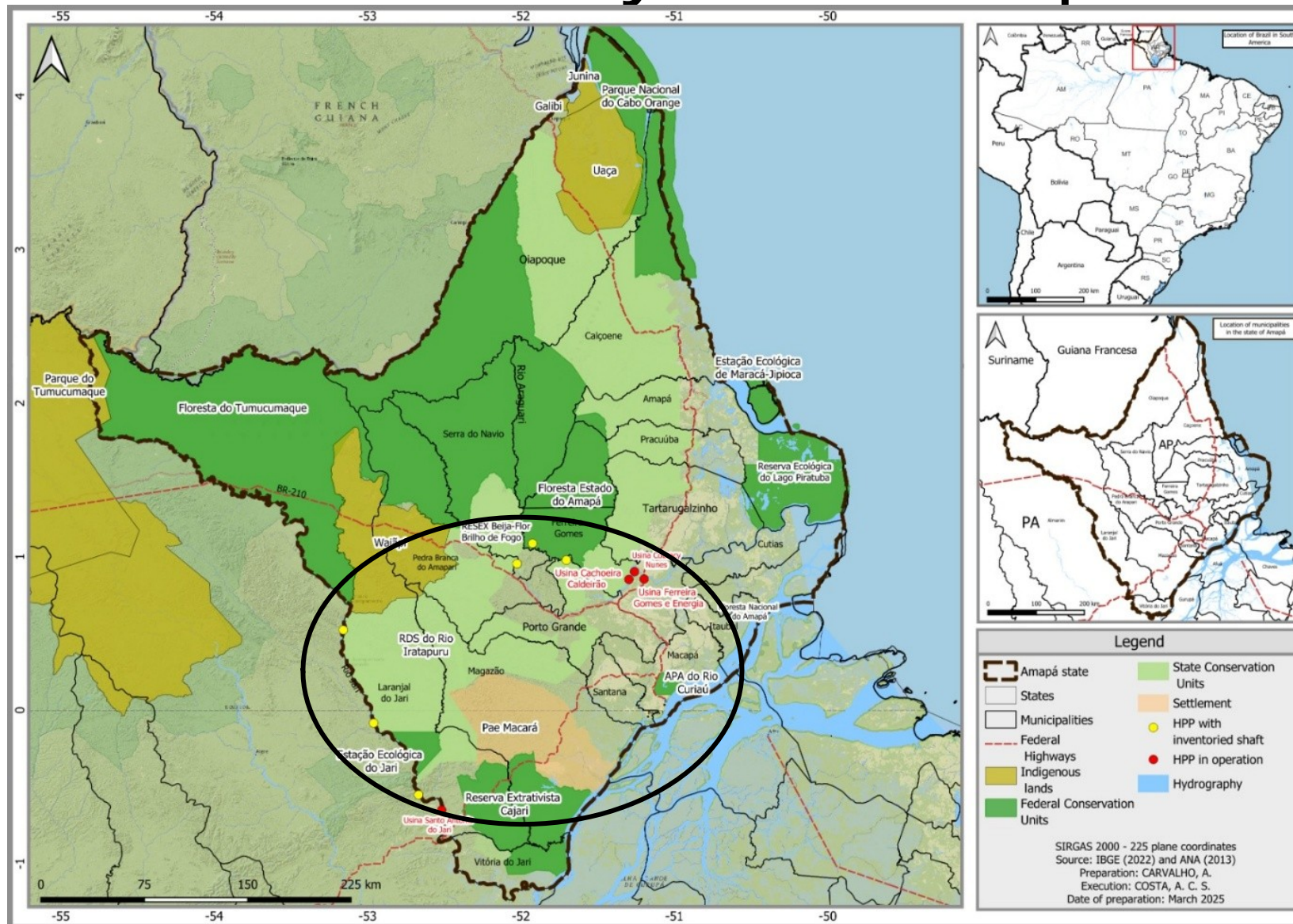
□ Laisser faire de l'Etat qui a confié le territoire à des groupes privés et refuse d'entendre la voie des populations locales

□ Logique de développement d'ordre colonial par

Favela sur pilotis, quartier de Beiradão, à Laranjal do Jari



Grands Projets d'Investissement n°2 – Les centrales hydroélectriques



4 centrales
implantées sur
les fleuves
Araguari et Jari
(1976–2020)



- Inondations de terres agricoles et villages
- Déplacements forcés
- Baisse des prises de pêche estimée entre 30% et 70%
 - Insécurité alimentaire : Le poisson est la principale source de protéines dans la région
 - Perte de revenus : activité économique majeure pour les communautés rurales
 - Conflits : Concurrence accrue sur les zones de pêche restantes
 - Dimension culturelle : La pêche est un mode de vie et un savoir-faire traditionnel
- Compensations insuffisantes:
 - Seuls les pêcheurs possédant une licence professionnelle et des preuves de vente (notes fiscales) sont éligibles. Or, une grande partie de la pêche est informelle → beaucoup d'exclus
 - Versements uniques ou limités dans le temps
 - Formations en pisciculture, artisanat ou petit commerce conduisent rarement à des réussites
 - Hausse du coût de la vie (le poisson devient plus rare et plus cher pour tous les habitants)
- Dommages socio-environnementaux
- Résistance organisée (*Movimento dos Atingidos dos Barragens*)



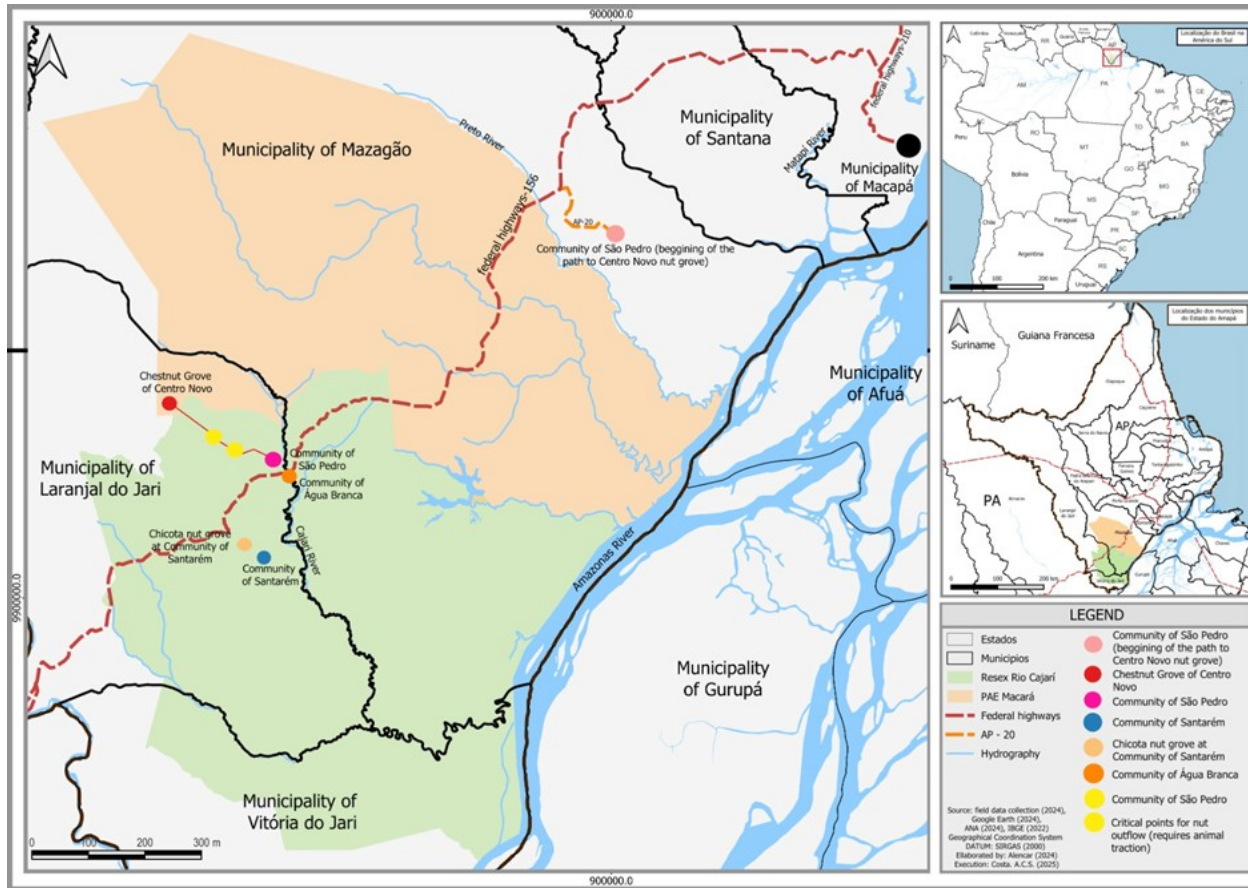
Photo: M. Lobato, 2022

Village de Pedreira,
en amont du fleuve Araguari



Photo: M. Lobato, 2022

Grand Projet d'Investissement n°3 – L'exploitation forestière à Maracá



- Initialement, zone à usage réservé à de petits producteurs ("assentamento")
- Concession de 172 000 ha à l'entreprise *TW Forest* via l'association communautaire *ATEVAMA*



Dépôt des troncs extraits de la forêt
primaire de Maracá

- “Plan de Gestion Durable”
 - en réalité contourné : cycles de coupe trop courts, parcelles surdimensionnées, contrôle non correctement réalisé
- Répartition inéquitable des revenus – majorité des bénéfices captés par l’entreprise
- Conflits internes au sein de la communauté d’agriculteurs et cueilleurs en forêt : “Bolsa Floresta” (≈ 165 €/mois/famille) vs préservation des forêts et usage par les communautés locales
- Suspension judiciaire en juin 2025 pour irrégularités

Réunion
d'opposants
au Plan de
Gestion
(nov. 2024)



Photo: F. Laurent, 2024

Tronc d'Angelim vermelho



Photo: M. Lobato, 2024

Le "développement" au service d'une idéologie de domination

- Catégorie "Développement" sert un narratif hégémonique
 - progrès, hausse du PIB, modernisation ne répondent pas aux besoins des populations rurales
- Logique coloniale :
 - Imposition d'un modèle économique d'exploitation des richesses naturelles pour l'exportation
 - Le Centre (plus ou moins lointain : grandes villes amazoniennes, Sud-Est brésilien, Nord global ; grandes entreprises nationales ou multinationales, Etat) bénéficie des GPI
 - Les populations rurales subissent la dégradation des écosystèmes dont elles dépendent
- États fédéral et régional complices :
 - assouplissement des normes, soutien aux entreprises
- Invisibilisation de la voix des communautés
 - "caboclo", "riberinho", "indien" termes utilisés souvent de manière péjorative pour désigner les populations traditionnelles, jugées ignorantes



Photo: F. Laurent, 2025

Résistance et décolonialité

- Stratégies de re-existence :
 - agroforesterie, pêche artisanale, organisation politique locale
- Pluriversalité versus universalisme occidental

Conclusion

- Les GPI en Amazonie perpétuent un modèle colonial fondé sur l'extractivisme et l'exclusion
- La croissance économique ne se traduit pas en amélioration des conditions de vie locales
- La sociobiodiversité est à la fois une victime et un levier de résistance



Chocolat artisanal
ssu de cacaos natifs
poussant en forêt

Photo: F. Laurent, 2025

Perspectives

- Besoin de décentraliser les savoirs et de valoriser les connaissances locales
- Renforcer les mécanismes de consultation préalable et de consentement libre et éclairé
- Appuyer les modèles de bioéconomie et d'agroforesterie portés par les communautés
- Sensibiliser la communauté internationale aux logiques coloniales des GPI
- Poursuivre les recherches collaboratives avec les populations traditionnelles

Sacs réalisés à partir de
peaux de poisson, dans
une école familiale rurale



Photo: F. Laurent, 2025

Merci!
Obrigado!

